

AVANT-PROPOS – “Perry en son Jardin”

Au moment de réaliser le film, “Perry en son jardin”, je n'avais pas d'idée préconçue sur ce qui ferait un bon film portrait. Je savais ce qui me plaisait dans d'autres films portraits; l'aptitude a transmettre un sentiment universel a travers une personne. C'est ce que j'avais ressenti en voyant “Sacred Hearts” de J. Bonnano, “Yorky Billy” de K. McKenzie ou en regardant “La Joconde” de Leonard de Vinci, les autoportraits de Rembrandt ou “le David” de B. Michel-Ange. Il m'avait toujours semblé que l'inspiration de telles oeuvres résidait dans l'amour ou l'admiration du sujet, jusqu'a ce que je voie le film, “Mein Vater” (Mon Pere) de F. Poppenberg, portrait d'un pere par son fils. Le film reflétait l'antipathie que le cinéaste éprouvait pour son pere ou, du moins, pour le passé de celui-ci. A l'époque du tournage, mon grand-pere représentait non seulement un module et une éthique, mais également mon pays ("home"), depuis que je vivais a l'étranger.

Cela fait maintenant dix ans que je suis a Paris. Pour faire cette thèse et, par conséquent, ce film, j'ai éprouvé le besoin de retourner aux Etats-Unis, pour y trouver le sujet de mon film. Rentrer chez moi par le biais d'un film était aussi un retour aux sources. Il n'y a rien d'étonnant a ce que j'aie choisi de faire un film sur mon grand-pere maternel. A 83 ans, il était la seule figure male restant dans ma famille, et vivait seul depuis la mort de ma grande- mere. C'est un ingénieur retraité, qui a travaillé pendant 40 ans pour la New York Bell Telephone Company. Actuellement, il passe le plus clair de son temps & cultiver son jardin, qu'il entretient aussi bien pour lui que pour des parents et des amis, ne gardant que le tiers de la récolte pour lui-meme. La maniere dont il se rend utile et, surtout, la façon dont il le fait, m'ont particulièrement intéressée. Son attitude vis-a-vis des choses et des gens provient non seulement de son education et de sa personnalité, mais de son appartenance a une autre génération qui inéluctablement disparaît. C'est cela que j'ai voulu filmer. Sans l'avoir explicitement formulé au début du tournage, je répondais ainsi a la question : "Pourquoi fait-on des portraits?"